

Vin suisse: sans hésiter!

Les vins suisses ont de bons atouts à faire valoir afin de reconquérir des parts de marchés. Plus que des mesures de protection, ce sont des mesures de promotion qui sont nécessaires, et celles-ci se mettent en place aujourd'hui avec l'aide de l'interprofession et des pouvoirs publics. Il suffirait maintenant que tous les consommateurs de vin achètent deux bouteilles de vin local à la place de vin importé.

Un contingentement qui ne protège plus la production suisse

Dans les cantons viticoles, le mois d'octobre a été, comme chaque année, celui des vendanges. Si la qualité de la récolte est toujours un sujet de satisfaction, la situation économique de la branche, en revanche, pèse aujourd'hui sur certaines exploitations, en particulier sur celles qui n'ont pas encore réussi à vendre leur vin en vrac de 2018. Plusieurs vigneron·nes expriment publiquement leurs inquiétudes et leur mécontentement, estimant que le monde politique doit agir davantage pour aider leur profession, y compris en restreignant l'importation de vins étrangers. D'aucuns promettent d'aller manifester à Berne.

Il est vrai que la situation, bien que très différente d'un producteur à l'autre, reste globalement difficile. La surenchère des messages de prévention, la sévérité de la répression routière, mais aussi les changements d'habitude et la méconnaissance des jeunes générations ont fait fortement diminuer la consommation de vin en Suisse au cours des deux dernières décennies (44,3 litres par personne et par année en 1994, 35,1 en 2014, soit une baisse de 22%). Le volume total consommé tend à diminuer malgré la croissance de la démographie. Parallèlement, les vins étrangers continuent d'occuper la première place, avec environ 65% de la consommation. Le contingentement tarifaire initialement prévu

pour freiner les importations ne déploie plus guère d'effet protecteur et les vins étrangers bon marché, même taxés, restent concurrentiels face aux prix de la production helvétique. Inversement, l'exportation du vin suisse reste confidentielle, avec 1 à 2% de la production; la branche doit encore s'organiser pour développer ce marché.

La promotion plutôt que le protectionnisme

On aurait tort de compter sur un protectionnisme accru pour redonner des couleurs à la viticulture helvétique. La renégociation de contingents avec l'Organisation mondiale du commerce, ou avec l'Union européenne, peut prendre du temps et aboutir à des résultats incertains, et la Suisse risquerait alors de faire l'objet de mesures de rétorsion touchant les produits qu'elle exporte – on évoque par exemple le Gruyère AOP, exporté à 40%. Surtout, il n'est pas sûr que les consommateurs se laissent «forcer la main». Les vins étrangers et les vins suisses ne sont pas simplement interchangeables, et d'autres produits alcoolisés existent pour leur faire concurrence.

On ne peut pas forcer nos concitoyens à boire nos crus. En revanche, on doit tout faire pour leur en donner l'envie. Telle est la position défendue par les organisations professionnelles, ainsi que par de nombreux vigneron·nes, par conviction ou par simple réalisme, ne

Impressum

Editeur:
Centre Patronal
Rédacteur responsable:
P.-G. Bieri

Route du Lac 2
1094 Paudex
Case Postale 1215
1001 Lausanne
T +41 58 796 33 00
info@centrepatalonal.ch

Kapellenstrasse 14
3011 Bern
T +41 58 796 99 09
cpbern@centrepatalonal.ch

www.centrepatalonal.ch

Suite au verso

Il suffirait que les consommateurs de vin achètent deux bouteilles de vin local à la place de vin importé pour aider nos jeunes vigneron.

revendiquent pas une fermeture des frontières et préfèrent miser sur la promotion de leurs produits. C'est en effet par la promotion qu'il sera possible d'accroître les ventes de vins suisses, à des prix correspondant à leur qualité.

Dans ce domaine, les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle aux côtés des organisations professionnelles. En septembre, les cantons viticoles de Suisse romande (Vaud, Valais, Genève et Neuchâtel), soutenus par les organisations vitivinicoles faitières, sont intervenus officiellement auprès du conseiller fédéral Guy Parmelin pour solliciter une aide d'urgence. Leur appel a été entendu et une vaste campagne de promotion des vins suisses est actuellement lancée dans toute la Suisse, financée pour une moitié par l'Office fédéral de l'agriculture et pour l'autre moitié par le commerce de détail. Cette campagne, qui durera deux ans, aidera à renforcer l'image, la visibilité et la notoriété des vins suisses. Des efforts seront portés sur les jeunes consommateurs, qu'on espère convaincre de boire «moins mais mieux».

Economie circulaire et commerce de proximité

Parallèlement à ces opérations d'envergure pilotées par l'interprofession viticole, de nombreux vigneron prennent le temps d'aller à la rencontre de leurs clients, en participant personnellement à des foires et à d'autres manifestations dans toute la Suisse. Ces efforts en

valent la peine. Le vin suisse s'inscrit en outre parfaitement dans la tendance actuelle, où les consommateurs se préoccupent de plus en plus du respect des normes sociales et environnementales, ne jurent que par le commerce local et l'économie circulaire, et refusent d'acheter des produits qui ont inutilement fait le tour du monde. Il y a là de bonnes cartes à jouer pour la viticulture helvétique, qui peut invoquer la tradition (la culture de la vigne dans nos régions date de l'Empire romain), la diversité (240 cépages y sont cultivés) et la qualité (les vins suisses remportent de nombreuses médailles dans les concours internationaux).

Les vigneron doivent-ils aller à Berne? Pourquoi pas... à condition que ce ne soit pas pour y lancer des slogans revendicateurs, mais plutôt pour faire découvrir leurs produits aux parlementaires fédéraux et convaincre ces derniers de devenir leurs meilleurs ambassadeurs. Comme cela a été dit la semaine passée à la Journée du vignoble vaudois, il suffirait que les consommateurs de vin achètent deux bouteilles de vin local à la place de vin importé pour aider nos jeunes vigneron.

Pierre-Gabriel Bieri

Voir aussi le portail officiel de la vigne et du vin suisse: www.swisswine.ch